



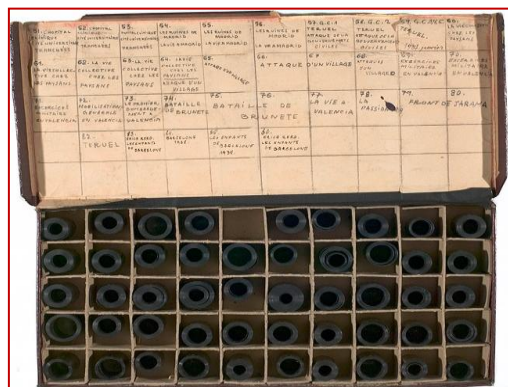
Des exilés républicains sont emmenés vers un camp d'internement en 1939. © International Center of Photography

La naissance du photojournalisme

L'étonnante odyssee de la Valise mexicaine

On pensait ne jamais la retrouver. Une valise contenant 4500 négatifs est réapparue au Mexique après des décennies d'oubli. Ces négatifs constituent une série de reportages sur la guerre d'Espagne réalisés par le célèbre photographe Robert Capa, son épouse Gerda Taro, et leur ami Chim.

La découverte de cette valise a donné l'occasion au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme d'organiser en 2013 une rétrospective sur ces photographes juifs témoins de leur temps.



Boîte contenant les négatifs de la Guerre d'Espagne, 1936. ©Agence Magnum

L'incroyable histoire de la valise

En 1939, Robert Capa, juif hongrois fuit Paris. Il confie une valise de négatifs à son confrère et ami Csiki Weiss. Ce dernier doit aussi quitter Paris pour le Mexique. A Bordeaux d'où il doit embarquer, il rencontre un chilien dans la rue et lui demande de déposer la valise à son consulat pour la mettre en sûreté.

Robert Capa meurt en 1954, pendant des décennies son frère Cornell cherche en vain la valise.

Il finit par la retrouver en 2006, peu avant sa mort, chez l'héritière de Javier Aguilar Gonzalez, ambassadeur du

Mexique à Vichy entre 1941 et 1942. En 2007, la valise est rendue à l'International Center of Photography (ICP) de New York.

La Guerre civile espagnole

Les films négatifs contenus dans cette valise sont des reportages de Robert Capa, de sa femme Gerda Taro et de leur ami David Seymour, alias Chim, pris pendant la Guerre d'Espagne. Ils montrent des soldats républicains espagnols au combat mais aussi des civils dans leur vie quotidienne.

Ces photographies couvrent l'ensemble du conflit depuis le coup d'Etat de Franco en 1936 et l'arrestation de réfugiés en 1939 et leur internement dans des camps du Sud de la France.



Robert Capa, pionnier du reportage photo, 1936. ©Agence Magnum



De gauche à droite : Robert Capa, Chim et Gerda Taro. Trois amis, trois regards sur le conflit. ©Agence Magnum

portraits loin du champ de bataille.

Taro montre un autre aspect de la Guerre civile. Elle se voulait tellement proche de ses sujets qu'elle perdit la vie en 1937, écrasée par un char.

La Valise mexicaine représente un témoignage exceptionnel, réalisé par les fondateurs de la photographie moderne de guerre, qui met en lumière le rôle joué par le photoreportage dans la résistance espagnole. Il propose trois angles de vue, trois sensibilités différentes mais complémentaires sur ce conflit.

Trois photographes... trois visions

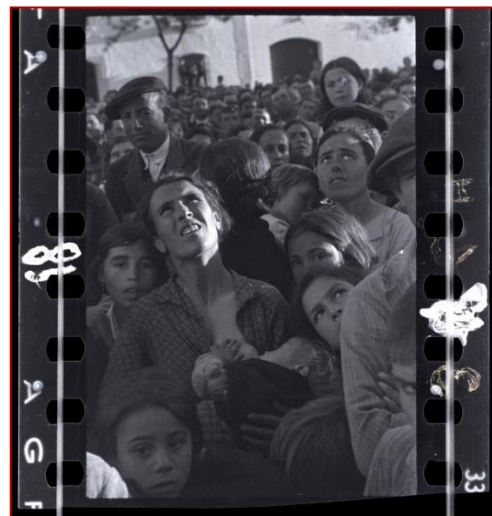
Les négatifs présentés sous la forme de planches-contact agrandies révèlent trois regards différents sur le conflit.

Les clichés pris par Capa sont empreints d'une forte charge émotionnelle. Celles de la bataille de Teruel, à la fin de l'année 1937, sont caractéristiques du style du photographe et montrent des centaines de civils contraints à l'exil.

Chim s'attache davantage aux individus et réalise des



Le couple Capa-Taro à la terrasse d'un café. ©Magnum Photos



Une foule devant la grille d'une morgue. Valence, 1937 Gerda Taro, ©Magnum photos

Source: Musée d'art et d'histoire du Judaïsme: http://www.mahj.org/fr/3_expositions/expo-Valise-mexicaine-Capa-Taro-Chim.php

Mediapart: <http://blogs.mediapart.fr/edition/la-revue-du-projet/article/240513/la-valise-mexicaine-les-negatifs-retrouves-de-la-querre-civile-espagnole-par-ambr>